

EDITORIAL

Il y a sans doute un peu d'exhibitionnisme à vouloir ainsi montrer son métier et son ouvrage. Et d'en faire soi-même le commentaire, comme pour prévenir de possibles remarques.

Nous aurions pu nous borner à produire un simple calendrier, trimestre après trimestre, sans autre développement que celui -chronologique - des manifestations prévues.

C'eût été nous borner en effet. Et d'abord à la répétition machinale d'une formule sans ambition et sans risque qui rechigne à pousser le lourd battant de l'habitude. Il fallait au contraire s'aventurer hors les murs et dresser notre éventaire.

D'où PASTEL.

Le bilan permanent que ce bulletin de liaison propose va nous obliger à une transparence délibérée. Nous avons besoin d'être jugés, appréciés. Même si ce jugement reste implicite nous nous y soumettons volontiers. Parce que -nous

semble-t-il - la crédibilité d'une action se mesure à la capacité de ses promoteurs à mettre en évidence au-delà de la qualité de l'image, la pertinence de son contenu et la pérennité de ses résultats. Ce qui implique, et un savoir-faire, et l'aptitude à tirer le meilleur profit des réactions qu'il suscite. Nous savons qu'en publiant, au jour le jour, le détail de nos entreprises, nous les exposons au regard critique de tous - institutions, associations, usagers effectifs ou potentiels - et c'est très stimulant.

D'autant que cette publication va - nous nous y efforçons - constituer une passerelle de plus entre vos attentes et notre désir d'y répondre, en même temps qu'elle s'ajoute à la somme des initiatives qui, à une très vaste échelle -l'Europe et au-delà- et chacune à sa guise, s'efforce de construire une espèce de "mieux-être ensemble", bâti aux courants multiples qui nous ont porté jusqu'ici et fait ce que nous sommes.

Pierre Corbëfin

SOMMAIRE

♦ Editorial :

Pierre Corbëfin

Page 1

♦ Programme du Trimestre

Page 2

♦ Conservatoire Occitan :

INFORMATIONS

Page 4

♦ Dossier :



JOSEPH ROMEO,
VIOLONEUX

Luc Charles-Dominique

Page 7

♦ La "Boutique"

Page 14

♦ Conservatoire Occitan :

NOUVEAUTES

Page 16

PROGRAMMES

AVRIL

MARDI 11

à 21 h au CONSERVATOIRE OCCITAN.

"CHANTS DE QUÊTE DE LA PERIODE DE PÂQUES"

Par la Compagnie "Chez Bousca"

- Marc ANTHONY : vieilles, percussions, chant.
- Bernard SUBERT : chant, clarinettes, bombarde.
- Thierry BOISVERT : chant, cornemuse.
- Jacques LAVERGNES : Accordéon, violon.
- Jean-François VROD : violon, percussions.

Pâques et Noël sont, dans le calendrier des musiques traditionnelles de la France, deux moments importants. Si le répertoire de Noël est le plus souvent chanté à l'intérieur même des églises, la période de Pâques livre de nombreux chants de quête, qui accompagnent le cheminement des "réveilleurs".

En Limousin et en Auvergne, pendant les nuits de la semaine précédant Pâques, des groupes de jeunes gens passaient et passent encore quelquefois de maison endormie en maison endormie, pour y chanter les "réveilleurs" en échange de quelques œufs.

Ces chants sont parmi les plus beaux que compte la tradition locale. Très imagés, parfois effrayants, ils évoquent le plus souvent la Passion du Christ, mais, quelquefois, débordant de ce thème, ils rappellent plus généralement aux hommes que la Mort "comme leur ombre, les suit partout", et qu'ils doivent être prêts pour leur jugement.

Les cinq musiciens de la compagnie "Chez Bousca" ont su recréer, à partir de "réveilleurs" choisis dans l'abondant répertoire du centre de la France et de la Bretagne, l'ambiance magique de ces nuits froides. Leur concert, fait de multiples climats sonores, est la vision moderne d'une tradition ancienne, riche de mélodies et d'imaginaire.

La soirée sera suivie d'un bal.



MARDI 25

à 21 h au CONSERVATOIRE OCCITAN.

"LA CLOCHE, PREMIER INSTRUMENT POPULAIRE"

Conférence d'Alain JOUFFRAY, Directeur de l'ARTEM au Conseil Régional de Midi-Pyrénées.

La cloche, instrument de musique populaire et instrument de communication (documents visuels et sonores)

SAMEDI 15 DIMANCHE 16

Au CONSERVATOIRE OCCITAN

STAGE

"LE GALOUBET PROVENÇAL de sa fabrication vers son utilisation"

animé par Yves Rousquido
(de l'Association Lo CEPON)

Durant ces 2 jours chaque stagiaire pourra fabriquer son galoubet selon une technique très ancienne (et répandue dans le monde entier) et acquérir un début de répertoire musical.

Yves ROUSQUISTO est tambourinaire provençal, facteur d'instruments traditionnels de Provence (en roseau et en cougourdon), il est conseiller pédagogique en éducation musicale et fondateur de l'association LO CEPON à VENCE (Alpes-Maritimes).

- Conditions : 330 F (avec deux repas)
390 F (avec 2 repas et nuitée).
- Matériel nécessaire : Double décimètre, crayons, coter.
Quelques morceaux de roseau.
- Horaires : samedi 14 h 30 - 18h
dimanche 9 h 30 - 12 h et 14h - 17h
- Retourner le bulletin d'inscription de la page 5.

Vous désirez recevoir Pastel, ou le faire connaître autour de vous ?

Retournez ce bon au Conservatoire Occitan,
BP 3011, 31024 Toulouse cedex

Nom
Prénom
Adresse

Code
Tél. : Ville

MAI

MARDI 2

A 21h au CONSERVATOIRE OCCITAN

BAL AUX ACCORDEONS

- Pierre-Marie BLAJA - accordéon diatonique.
- Marc CASTANET - accordéon diatonique.
- Michel LE MEUR - accordéon diatonique.
- Michel MACIAS - accordéon chromatique.
- Jean-Claude MAURETTE - accordéons diatonique et chromatique.

Dans la série "Un instrument, un bal" une soirée consacrée à l'accordéon, avec quelques uns des meilleurs spécialistes régionaux de cet instrument. Les musiciens ci-dessus joueront individuellement ou en duo.

SAMEDI 20 DIMANCHE 21

Au CONSERVATOIRE OCCITAN

STAGE DE FANDANGO

animé par Sylvie SARDA-PISTRE (de la MJC du Pont des Demoiselles - Toulouse).

Musicien : Alain FLOUTARD

Initiation (ou perfectionnement) au couple FANDANGO/ARIN-ARIN.

Elève d'Albert Poix (un des spécialistes de la danse des provinces basques de France) Sylvie SARDA-PISTRE anime depuis plusieurs années des ateliers de danse traditionnelle et de salon, tant dans un cadre professionnel qu'en milieu associatif.

. niveau : avoir une bonne pratique de la danse, quelle qu'elle soit.

. conditions : 330 F (avec 2 repas)
390 F (avec 2 repas et nuitée)

. horaires : samedi : 14h30 à 18h
dimanche : 9h30 à 12h - 14h à 17h

Retourner le bulletin d'inscription de la page 5

VENDREDI 26

A 21h Au CONSERVATOIRE OCCITAN

SIMON SIMONSSON KUARTET Musique de Suède

- Simon SIMONSSON (violon)
- Ola BÄCKSTRÖM (violon - bouzouki)

- Stéphan EKEDAHL (cornemuse, violoncelle)
- Ale MÖLHER (bouzouki, flûtes, accordéon).

Invité en France par Jean-Pierre YVERT, le SIMON SIMONSSON KUARTET interprète des musiques traditionnelles du DALARNA, province située au centre de la Suède. Cette région est l'une des plus riches et des plus vivantes de Suède en ce qui concerne la musique traditionnelle et les différents "patois" musicaux.

D'ORSA à ALVDALEN, de BINGSJO à MALUNE, le DALARNA nous révèle, à travers la musique du SIMON SIMONSSON KUARTET, toute la palette des sons archaïques ou modernes qui composent le paysage musical contemporain de la Suède.

Le concert sera suivi d'un bal où les musiciens initieront le public aux danses suédoises. Cette soirée vient à la place du premier mardi de Juin, lequel "tombe" pendant l'enregistrement du disque consacré aux cordes.

JUIN

SAMEDI 3 DIMANCHE 4

Au CONSERVATOIRE OCCITAN

STAGE de BRANLES BEARNAIS

animé par Cathy REIGNIER-PRIMET (de l'Association Menesters Gascon)

Musicien : Jean-François TISNE.

- Impliquée (avec Marie-Claude Hourdebaigt et Christiane Mousquès, entre autres) dans la recherche et la retransmission de la danse béarnaise de tradition populaire, Cathy REIGNIER-PRIMET propose un travail de perfectionnement dans le domaine bien précis des branles de la vallée d'Ossau en Béarn.

- niveau confirmé

- conditions : 350 F (avec deux repas)
410 F avec 2 repas et nuitée)

- horaires : samedi 15 h 30 à 19 h.
dimanche 9h30 à 12h00 - 14h à 17h

Retourner le bulletin d'inscription de la page 5

MARDI 13

A 21h au CONSERVATOIRE OCCITAN

FÊTE DE FIN D'ANNEE

AUDITION et BAL animés par les ateliers de musique, de chant et de danse du Conservatoire Occitan (enfants et adultes).

Crédit Mutuel
une banque à qui parler

▲ LES 10 ANS DE "LO JAÇ"

Le "JAÇ" est né d'une rencontre inopinée à Auterive en septembre 1979 entre Claude Roméro et Jean-Claude Maurette. Ce jour là se tenait une fête musicalement très ouverte. En 1982, Luc Charles Dominique quitte le groupe RIGARAGA et les rejoint. Puis sont venus se greffer d'autres musiciens. Parfois occasionnellement (Xavie VIDAL, Casimir ANTZAC) parfois durablement (Francis ABADIE, Paul BOYADJOGLOU). Aujourd'hui le JAÇ s'est enrichi d'un 4ème larron Robert NAUDY et parfois, dans les grandes circonstances nous avons le plaisir d'accueillir Bernard DESBLANCS et Bertrand GAUTIER. Nous vous invitons à venir fêter avec nous ce 10ème anniversaire le Samedi 23 Septembre à la salle des fêtes d'FAUGA (31).

Nous serons très heureux de vous offrir une nuit de musique et de vous témoigner notre reconnaissance, vous qui nous avez suivi dans nos nombreuses péripéties. (Entrée, Buvette, Soupe gratuites).

Le Programme de "Lo Jaç"

■ Vendredi 21 Avril :

- Concert à l'Hôtel-Dieu (Colloque Médical).

■ Samedi 22 Avril :

- Le uy en Velay, de 21 H à l'aube, bal masqué.

■ Samedi 10 Juin Caraman (31) Thème : Le Bicentenaire.

- 14 h : Animations de rues.
- 19 h : Animation de repas.
- 21 h : Bal (sous réserves).

■ Dimanche 11 Juin Castelsarrasin (82), thème : Le Bicentenaire.

- 15 h : Animations des rues.
- 21 h : Bal

■ Samedi 17 Juin Tournefeuille (31)

- 21 h : Bal. Thème : Le Bicentenaire.

■ Samedi 24 Juin Toulouse Place du Capitole

- 21 h : Bal - Fêtes du Grand Fénetra (Sous réserves)

■ Samedi 1er Juillet : Laborie de Rouergue (12) (près Najac)

- 21 h : Bal (sous réserves).

■ Vendredi 5 Juillet : Larroque (près Puycelis) (81)

- 21 h : Concert et Bal (*dans le cadre d'une Université d'Eté sur le thème : "l'Enfant et la famille en Albigeois à l'époque de la Révolution Française"*).

■ Vendredi 14 Juillet

- 21 h : Bal à NAJAC (12).

■ Samedi 22 Juillet : Félines - Minervois (11)

Dans le cadre du Festival du Minervois, animation du village.

- 15 h : Animations des rues.
- 19 h : repas.

■ Samedi 29 et Dimanche 30 Juillet :

Fête Occitane de Salles sur Cérou.

Samedi 29 Juillet

- 21 h : Bal

Dimanche 30 Juillet

- 11 h : Messe Occitane
- 13 h : Apéritif
- 17 h : Bal
- 19 h : Animation de repas
- 21 h : Bal

■ Les 2, 3, 4, 5, et 6 Août : Festival du Minervois. Animation du village de Minerve (11)

- 15 h : Animation des rues
- 19 h : Animation des repas.

■ Samedi 20 Août

- toute la journée : Fête occitane à Najac (12)

■ Samedi 26 Août : Arrien en Bethmale - (09)

- 19 h : Animation de repas
- 21 h : Bal

Ces dates ont été arrêtées avant la mise en fabrication de ce numéro, le 15 février 1988, celles qui sont mentionnées sous réserves peuvent, d'ores et déjà, être considérées comme acquises. Néanmoins, pour confirmation, ainsi que pour toutes celles qui seront décidées ultérieurement, il convient de se référer à la revue "Infoc".

▲ Un stage de violon (animé par Luc CHARLES-DOMINIQUE) et de hautbois du Couserans (animé par Bernard DESBLANCS) aura lieu le samedi 20 et le Dimanche 21 Mai prochains à Ste Croix Volvestre (09).

- Accueil des stagiaires - samedi 20 Mai à 14 h

- Fin du stage : dimanche 21 Mai à 17h30

- Samedi 20 mai à 21h : Veillée des stagiaires ouverte à tous.

- Pour tous renseignements : Daniel GAUBERT, 53.71.55.62. ou Mme Laurette FAUROUX, 09230 Ste Croix-Volvestre.

BULLETINS D'INSCRIPTION

▲ LA "COUBLE DES HAUTOIS"

du Conservatoire Occitan participera à la Fête du Rondeau, version 1989, le 25 Juin prochain, à Castelnau-Barbarens (32).

▲ Pierre CORBEFIN animera des stages de danse gasconne.

- les 15 & 16 Avril aux Filhols, à côté de Villemur (31)

- les 27 et 28 mai à Fontanès, près de St Etienne (Loire)

- du 24 Juin au 2 Juillet à Mendocino (Californie U.S.A.)

Pour chacun de ces stages, Pierre CORBEFIN sera accompagné par Marc CASTANET, accordéoniste.

▲ DOCUMENTATION : CONSERVATION DES PHONOGRAMMES ET VIDÉOGRAMMES

La question du stockage et de la conservation des phonogrammes et des vidéogrammes (tous documents de recherche) se posait de manière cruciale pour notre association. Nos locaux sont peu adaptés à cet effet, et ne pas tenter d'apporter une solution urgente à ce problème risquait d'exposer la totalité de notre fonds à une détérioration certaine, voire à sa destruction. C'est pourquoi, nous allons déposer prochainement l'ensemble de nos documents sonores et visuels, originaux, aux Archives Départementales de la Haute Garonne, qui nous proposent des conditions de stockage et de conservation tout-à-fait performantes.

▲ LE CONSERVATOIRE OCCITAN ET LE 14 JUILLET.

Le Conservatoire Occitan, comme toutes les associations de musique traditionnelle, ainsi que tous les vieilles, violoneux, hautboïstes, cornemuseux de France, a été invité à participer à une parade musicale prévue à Paris le 14 Juillet sur

STAGE DES 15.16 AVRIL 89 FABRICATION D'UN GALOUBET

NOM, Prénom, Adresse et Tél:

Nuitée avec : Sans :

Verse 100 F d'arrhes :

la totalité :

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN, BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

STAGE DES 20 et 21 MAI 89 STAGE DE FANDANGO

NOM, Prénom, Adresse et Tél:

Nuitée avec : Sans :

Verse 100 F d'arrhes :

la totalité :

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN, BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

STAGE DES 3. 4 JUIN 89 BRANLES BEARNAIS

NOM, Prénom, Adresse et Tél:

Nuitée avec : Sans :

Verse 100 F d'arrhes :

la totalité :

A retourner à :

CONSERVATOIRE OCCITAN, BP: 3011 Toulouse Cédex 31024

les Champs Elysées, costumée, chorégraphiée, et mise en scène par le publicitaire Jean-Paul GOUDE. Notre propos ici n'est pas d'alimenter la polémique, déjà vive, qui oppose organisateurs, participants et défracteurs de ce projet. Nous ne nous reconnaissons pas le droit de porter le moindre jugement sur ceux qui ont refusé comme sur ceux qui ont accepté ou choisi d'exercer une responsabilité dans l'organisation de cette manifesta-

tion. Cependant, nous souhaitons informer nos lecteurs et adhérents que le Conservatoire Occitan a fait son choix, un choix de toutes façons imposé par la nécessité du calendrier et qui se pose ici en termes de priorité. Celui d'être représenté aux Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs de SAINT-CHARTIER (INDRE).

● Du 1^{er} au 6 février dernier s'est tenu à Paris, Porte de Versailles, le Salon **Expolangues 89**. Dans ce salon consacré aux langues vivantes, l'occitan était doublement présent d'une part dans le pavillon "Langues minorisées", d'autre part sur le stand commun Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées. Le Conservatoire Occitan, invité sur ce stand par le Centre des Cultures Régionales, à la demande du Conseil Régional de Languedoc-Roussillon, fut représenté toute la durée du Salon, et plus particulièrement du 3 au 6 février par Luc CHARLES-DOMINIQUE. L'occasion de revoir ou de rencontrer les organismes de deux régions œuvrant pour la langue et la culture occitane et catalane : le Centre International de Documentation Occitane de Béziers, le Centre de Développement et d'Animation de la Culture Catalane, de Perpignan, l'Institut d'Etudes Occitanes, section Paris, la Caisa Pairal de Perpignan. Mais aussi une formidable source de contacts avec les autres exposants, des journalistes, et enfin un public nombreux puisqu'on estime à 3 000 le nombre des personnes qui sont effectivement rentrées dans le stand pour se documenter. Une expérience à renouveler !

● Les 7, 8, 9, décembre 1988, Luc CHARLES-DOMINIQUE, chargé de la documentation au Conservatoire Occitan, a participé au stage de Morlaix, organisé par DASTUM et la Mission du Patrimoine Ethnologique, intitulé "Mise en Place et gestion de banque de données dans le domaine du Patrimoine Ethnologique". Ce stage réunissait une vingtaine de participants, responsables de centres de documentation à caractère patrimonial. Le

▲ LES TEMPS FORTS DU TRIMESTRE

choix intelligent des intervenants, la qualité de leurs interventions ont permis de mesurer à la fois l'intérêt que représente l'informatique pour la gestion des fonds documentaires, ainsi que les nombreuses difficultés, pour ne pas dire les pièges, inhérentes à un tel type de traitement. Une formation intensive qui n'a pas négligé pour autant la convivialité : Dastum nous avait concocté un joli programme d'animation mêlant sonneurs de bombarde-biniou, animateurs de danses, chanteurs, conteurs. Au total, un stage pleine-

ment satisfaisant, d'autant plus précieux pour notre association que nous projetons d'informatiser nos différents secteurs, notamment celui de la documentation.

● Le Conservatoire Occitan sa été représenté au salon **Musicora**, du 14 au 20 mars derniers à Paris.

● ENJEUX EDUCATIFS ET PEDAGOGIQUES DES MUSIQUES TRADITIONNELLES

Pierre Corbabin

Parthenay, 16 au 22 janvier 1989.

Nous étions trente stagiaires, 15 issus du milieu enseignant, 15 émanant de l'univers plus multiforme des musiciens dits traditionnels. L'U.P.C.P. nous recevait dans sa ville-motrice de Parthenay, au cœur du bocage poitevin, pour une semaine de travail et de réflexion voulue à parité par les Ministères de la Culture et de l'Education, session qui s'achevait par les 10^{èmes} Rencontres Nationales de Musique Traditionnelle. Exaltante semaine ! Et combien je déplore que nous n'ayons pu être que trente à bénéficier des riches heures qui, dans des registres très divers, nous apportèrent chacune sa force éducative, dans le sens très moderne, je crois - où MONTAIGNE entendait cet adjectif, c'est-à-dire sachant mêler l'intellectuel et le sensible, l'effort et le plaisir.

Les acteurs et les artistes qu'il nous fut donné d'écouter émanaient des deux sphères mises en contact. Leur liste serait trop longue pour être citée ici et je le regrette. D'autant qu'il faudrait ajouter à celle des "intervenants" officiels la joyeuse et attentive compagnie des gens du lieu, qui réussirent à nous faire pénétrer dans ce qui relève de l'inexprimable et qui touche à l'âme de ce pays. Qui oubliera la soirée avec les violoneux, chanteurs du canton de MONTREVER, aux portes de la VENDEE ?

Je suis d'accord, Monsieur MONTAIGNE. N'est vraiment éducatif que ce qui coule dru et léger comme les eaux "mêlées" d'un cours d'eau grossi par l'averse.

▲ Du Mercredi 25 Octobre au Mercredi 1er Novembre 1989 LES III^{es} JOURNEES

DE LA DANSE TRADITIONNELLE EN MIDI-PYRENEES

A l'heure où nous mettons sous presse, nous sommes en mesure de communiquer le pré-programme suivant, lequel est susceptible de recevoir quelques modifications. Le dépliant définitif sera édité fin juin 1989.

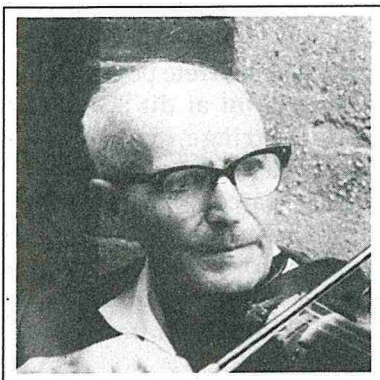
LIEUX : Toulouse et l'Isle-Jourdain (32).

STAGE : à l'Isle-Jourdain.

Ateliers au lycée et Ecole Primaire Mixte II. Hébergement au gîte du Lac ou chez l'habitant. Ateliers probables : 7 de danse et 2 de chants (Basque ou Béarn, contre-danses et danses de la Renaissance. Berry-Bourbonnais, Catalogne, Gascogne, Poitou, Provence.) animateurs à préciser.

SPECTACLES - ANIMATIONS - CONFERENCES :

- ☐ Mercredi 25 Octobre : Soirée d'accueil
- ☐ Jeudi 26 : Musiques et chants de la Méditerranée (TALIP OZKAN - Turquie) (BIEL MAJORAL - Mallorca)
- ☐ Vendredi 27 à 17h : Conférence de TALIP OZKAN, Ethnomusicologue..
- ☐ Samedi 28 à Odyssud-BLAGNAC : Le Ballet National de Moldavie (URSS)
- ☐ Mardi 31 à l'Isle-Jourdain : La Nuit de la Danse.



PORTRAIT D'UN MENETRIER GASCON : **JOSEPH ROMÉO, VIOLONEUX.**

Le 17 Novembre dernier, disparaissait Joseph Roméo, à l'âge de 86 ans. Musicien de bal en Gascogne agenaïse de 1920 à 1932, remarquable danseur, cet autodidacte complet devint félibre au terme d'une vie consacrée à la collecte et à la sauvegarde du patrimoine musical, chorégraphique, linguistique d'expression occitane. Au bout du compte, un témoignage essentiel, une documentation considérable que M. Roméo accepta très gentiment de nous livrer. Ce portrait - premier volet d'une série de deux articles - se veut avant tout un hommage affectueux.

Par Luc Charles-Dominique

LA COLLECTE : UNE EXIGENCE DICTÉE PAR LA NOSTALGIE

"Tout ce que je trouve, je le ramasse, vous savez !". Joseph Roméo contemple avec fierté les innombrables documents qui jonchent la vieille table de sa petite salle à manger. "Regardez comme je conserve les choses... des journaux qui datent d'avant ce siècle. Ils coûtaient cinq centimes... Et je n'ai pas que ça : j'ai des vieux morceaux de musique avec des gravures. Et ce papier à musique qui a plus de cent ans ? Il est marqué là... Il vous faudrait une journée pour voir tout ce que j'ai !..."

Sa documentation personnelle est, en effet, considérable. Alma-

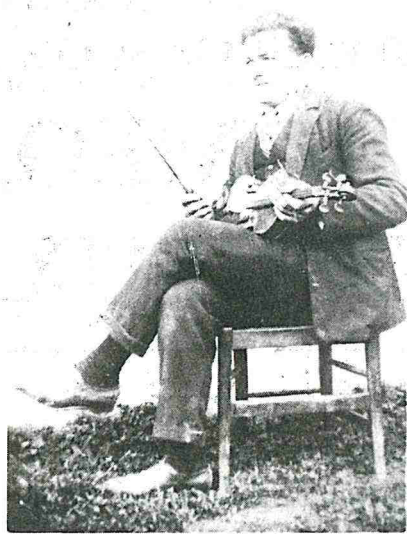
nachs, livres anciens ou récents, revues félibréennes, presse ancienne, correspondance personnelle, photographies, partitions musicales manuscrites ou imprimées, revues occitanistes contemporaines et même disques et cassettes de musique occitane. Une collection soigneusement constituée, parfaitement organisée, construite autour de deux axes majeurs : la production régionaliste, notamment la littérature, le théâtre, la poésie et l'histoire, et la musique occitane.

A la base de cette entreprise, une curiosité et une activité intellectuelles étonnantes : "Le catalan, je l'ai appris maintenant, c'est tout neuf ! je suis tout seul, alors je me désennuie avec ça... J'ai quatre-vingt quatre ans maintenant !". "Je suis abonné à Gai Saber, Per Noste, L'Escolo de las Pirénéos... Voilà

un livre que j'ai traduit tellement je l'ai trouvé beau : Compagnonage du Tour de France... Et ça : tous les proverbes que j'entends par là sont copiés là dedans. Les pensées sur les femmes, la pluie, le temps, sur tout... Voilà un livre de Bladé. Et vous connaissez Paul Froment ? Voilà son dernier poème justement".

Rien pourtant ne prédisposait cet homme à une telle passion : "mes parents ne savaient pas lire ni écrire. Nous, on n'est presque pas allés à l'école non plus. On y allait deux mois l'hiver et puis après on nous mettait au travail. A neuf ans, j'étais domestique moi ! Je n'ai pas le Certificat d'Etudes, je n'ai rien!".

Ce goût pour la lecture et l'écriture (Joseph Roméo écrit aussi des poèmes et des chansons) va s'am-



Fernand ROQUES, un des musiciens de Joseph Roméo, qui d'après le témoignage de ce dernier, était aussi clarinettiste.

plifier au fil des ans, à mesure que son activité musicale s'amenuise. Mais c'est surtout à partir de la retraite qu'il se passionne pour l'occitanisme, pour la langue occitane et son devenir. Et s'il est très heureux de pouvoir nous communiquer de précieux renseignements sur sa carrière de ménétrier, sur la musique de danse et sur la danse gasconne, il est clair que sa nouvelle passion le dévore totalement : il ne se passera pas un entretien sans qu'il aborde le sujet, parfois longuement, et nous questionne fébrilement : "Le livre de René Nelli : Mais enfin qu'est-ce que l'Occitanie ?, vous l'avez lu ? On ne sait pas quoi en déduire. Il ne le sait pas lui-même. Personne ne le sait. Parce qu'on parle de l'Occitanie, mais ce n'est que maintenant qu'on s'est mis à en parler. Quand j'allais à l'école, on n'en parlait pas. Vous ne trouverez pas un seul dictionnaire où on parle d'Occitanie. Vous verrez le

Languedoc. Alors, pourquoi on a changé ça ?" Et alors perle l'inquiétude : pour cet adepte du félibrige, les problèmes actuels de la langue occitane ne viennent-ils pas, avant-tout, de l'adoption générale de la graphie "normalisée" ? Et de déclarer, préemptoire : "Moi je dis : ça ne prendra pas, ça !"

De même, ses jugements sont tranchés, souvent sévères, à l'égard du courant revivaliste et de ses manifestations. Il ne s'y reconnaît pas : la coupure a été trop longue et trop profonde. Il fréquente, au début, les bals occitans organisés par le FJEP d'Auterive. Leur succès est énorme. Joseph Roméo y est très sensible et s'en réjouit. Mais la nostalgie l'emporte vite : tout lui semble artificiel ici. Le répertoire du bal, qui n'est pas seulement gascon, le jeu des musiciens sans doute plus "raffiné" que celui des ménétriers (j'en parle d'autant plus librement que j'ai moi-même longtemps animé ces bals), la composition sociologique du public à dominante urbaine et majoritairement importé, la pratique de la danse, enfin, qui est fort différente de ce que, lui, a pu voir et connaître.

La situation linguistique actuelle de l'occitan ou le renouveau des musiques populaires lui inspirent craintes et tourments. Joseph Roméo, qui se berce volontiers d'une certaine nostalgie a compris que rien, désormais, ne serait plus comme avant. Inquiétude doublée d'amertume, car ce ménétrier-félibre a œuvré toute sa vie à la sauvegarde du patrimoine de musique et de danse traditionnelles. Pérenniser par le biais de l'écriture tout ce qu'il voyait, tout ce qu'il entendait - si le magnétophone avait existé, il aurait tout enregistré ! - voilà ce qui a animé cet homme décidément hors du commun. "Je suis tenace, vous savez, pour trouver quelque chose ! la chanson Arièja mon Pais, je l'ai cherchée pendant au moins quatre

ou cinq ans. Ma fille a fait bâtir une maison en Ariège. Alors, un jour je vais me promener là-bas, je vois un type sur un tracteur qui labourait. Il s'est arrêté pour me parler. Alors je lui ai dit : "Vous qui êtes de l'Ariège, vous devez connaître la chanson d'Ariège ?" "Laquelle, parce qu'il y en a plusieurs ? Alors je me rappelaï quelques paroles. Il me dit - Arièja mon pais ? "Oui, je lui dis ! c'est celle-là ! Il arrête son tracteur et il me l'a chantée".

CARNETS DE BALS ET STYLE DE VIOLON GASCON

Joseph Roméo, soigneux et méthodique, a développé cette passion de l'enquête au point de constamment s'auto-collecter. Il a noté sur partitions une grande partie de son propre répertoire de musiques gasconnes. Il a conservé la totalité des musiques imprimées de bal champêtre qu'il a pu interpréter, de même qu'un grand nombre de photographies représentant son histoire musicale personnelle : le bar où il faisait danser, ses amis musiciens, etc... Il a même fixé par écrit certains mouvements de danses gasconnes, en les dessinant et en les enrichissant d'annotations très précieuses. "Chansons en patois régional et en français. Recueil de chants et airs de danses très anciens glanés dans ma jeunesse. Réécrits le 20 juillet 1978". "Vous avez écrit tout ça le même jour ?" - Oh, non ! mais enfin j'en fais... Je vais assez vite pour écrire. Autrefois, on copiait tout, on ne nous jouait pas la musique. Il fallait la copier comme moi j'ai fait..."

M. Roméo nous tend plusieurs cahiers de musique, écrits de sa main, dans lesquels sont notés les airs de son répertoire. Une belle écriture musicale, stylée ; de longues partitions sans aucune er-

reur rythmique ou de barres de mesures : ce ménétrier-violoneux possède parfaitement le solfège. "Les airs, je les ai appris chez les vieux musiciens. Comme aujourd'hui vous venez ici, et bien moi, j'ai fait pareil. J'allais les voir et alors ils avaient des cahiers comme moi, ils me les ont prêtés et je les ai copiés... Moi je ne suis pas un musicien de "routine". J'ai jamais pu. Il m'a toujours fallu la musique. Sans la musique, je suis incapable de jouer. Je l'ai, je ne la regarde presque pas. Mais quand je me trompe, il me la faut".

Les "carnets de bals" des ménétriers gascons introduisent une nouvelle forme d'apprentissage de la musique et deviennent le nouveau support de la circulation des répertoires d'airs à danser. Rien à voir avec ce que M. Yves Defrance décrit dans "Aspects culturels de la Haute-Bretagne". Dans son article, il étudie le phénomène du "don" chez les ménétriers et les guérisseurs. Un certain nombre de phénomènes, selon lui, "permettent de rapprocher ces deux types de personnages marginaux ou marginalisés, dans les sociétés rurales traditionnelles en France". (cette réflexion s'appuie sur des enquêtes de terrain réalisées en Haute et Basse Bretagne de 1974 à 1985).

"Le guérisseur possède parfois un grimoire dans lequel il puise la formule magique au pouvoir surnaturel. De même, il n'est pas rare que le ménétrier utilise des tablettes sur lesquelles sont incrites des indications mnémotechniques très personnelles portant essentiellement sur le répertoire mélodique, composé dans une large mesure d'airs à danser, et destinées à pallier son manque de savoir solfégique. Les tablatures des violoneux sont, à cet égard, le type du grimoire inaccessible pour le non-musicien et, qui plus est, indéchiffrable pour les musiciens

non-initiés. Le comble en la matière étant le violoneux inventeur de son propre système de transcription musicale qui, tel un "pense-bête", n'a de sens que pour lui".

Les ménétriers gascons, grâce à leurs connaissances solfégiques, se préparent efficacement à affronter le répertoire du bal champêtre, plus technique et virtuose. Les violoneux de cette région travaillent leur technique comme le ferait n'importe quel violoniste en cours d'études. Les collectages rassemblés dans le film "Violonaires en Gasconha" (1) font apparaître que les joueurs de violon maîtrisent parfaitement bien le démanché (M. Roméo démanchait jusqu'à la cinquième position), vibrent beaucoup, ont un jeu efficace (peu de notes liées, attaques franches, archet utilisé sur toute la longueur) mais très peu ornementé. Certains glissent même dans leur jeu des doubles cordes non utilisées à vide. Un jeu qui se démarque totalement de la stylistique ménétrière. Dans ce document, un violoneux imite le jeu d'un vieux ménétrier qu'il a très bien connu : "Les ménétriers prenaient l'archet au milieu, à moitié comme ça (...) Lui, c'était le ménétrier complet, il exagérait même un peu (il mime avec sa main gauche un jeu très ornementé)". Puis il se met à jouer, paradant manifestement le jeu de ce ménétrier en raclant systématiquement une corde-bourdon tout au long de la mélodie. "A un moment donné, j'ai presque suivi son exemple. Mais je me suis dit : tu vas te trouver ridicule, ne fais pas ça!". La caractéristique du style de violon traditionnel gascon, chez la génération de violoneux qui ont exercé entre 1920 et 1940, c'est que, précisément, il n'y a pas de style particulier. Mais un compromis efficace entre un style très ancien que les violoneux ont connu et un style nouveau adapté à un répertoire en plein essor. En Gascogne, la tradition de violon reste forte,

comme l'attestent le nombre de musiciens, l'importance du répertoire, la place du violon dans l'instrumentarium traditionnel gascon. "L'instrument le plus répandu, c'était le violon. Après, c'était la clarinette. Après, le piston et après, il y avait les vieux instruments qui n'existent plus, l'ophicléide, la basse, le tambour. L'accordéon? Il n'y avait que le diatonique, mais il ne pouvait pas jouer tous les morceaux. Les vielles et les cornemuses n'existaient plus. Le fifre, j'en ai vu, mais pas ici, du côté de Perpignan, là-bas". Mais la tradition de violon subit une profonde mutation en cette première moitié de XX^e siècle.

JOSEPH ROMEO : COIFFEUR ET VIOLONEUX

Joseph Roméo, lui-même, n'avait pas décidé de devenir violoneux : "La musique, ça me plaisait de l'entendre. Alors, je suis allé trouver le professeur à Monestès : il me dit qu'est-ce que tu veux apprendre ? J'aurais envie d'apprendre l'accordéon. Il s'est moqué de moi : -ce n'est pas la peine que tu viennes pour apprendre l'accordéon. Il faut que tu apprennes le piston. J'apprends le piston. Alors, j'avais les dents gâtées, chaque fois que je jouais du piston, les dents me faisaient mal. Je lui ai dit : -je ne peux pas! -Et bien alors on va essayer le violon!".

Il découvre cet instrument vers 16-18 ans, apprend très vite à le maîtriser et entame presque immédiatement une longue carrière musicale. En ajoutant à son métier de coiffeur celui de ménétrier, il brise définitivement l'isolement social dans lequel ses origines et son milieu familial l'avaient enfermé. Joseph Roméo, né en Espagne, émigre en France avec toute sa famille et s'installe en Agenais, dans des conditions très difficiles. Ses

parents sont illettrés, sa famille est nombreuse. "On était cinq frères mais ma mère a élevé neuf enfants parce qu'autrefois, les femmes pour se gagner l'argent, prenaient des nourrissons (...) Je ne voyais mon père que les dimanches matins, et encore pas toujours. Il partait le matin et rentrait le soir quand j'étais au lit. et même des fois il ne rentrait pas. Il sortait du gravier du côté de Castelnaud de Gratecambe et alors il couchait dans la gravière..."

Joseph Roméo est confronté très jeune au monde du travail. A neuf ans, il est déjà domestique, emploi qu'il va conserver plusieurs années, le temps de se former au métier de coiffeur. "Je faisais double chose : j'étais domestique dans un château, et le samedi et le dimanche, j'allais faire coiffeur. J'ai appris le métier là". Une profession qui nécessite une importante mobilité : les emplois saisonniers, les nombreux remplacements, les contrats à durée déterminée lui imposent de changer fréquemment de ville et de domicile. "Mon enfance, je l'ai passée à Casseneuil, puis à Soubirous. On a déménagé dans Soubirous même, et puis là, après, on est venus à Lamontjoie. De Lamontjoie, je suis allé à Lectoure (Gers), puis à Agen. D'Agen, je suis parti à Saint Antonin Noble Val en Tarn et Garonne. De là, je suis allé à Lisle sur Tarn. Après je suis venu ici, à Auterive. Et puis j'ai pris ma retraite parce que j'étais fatigué. Alors j'ai commencé à faire des remplacements. Les voyageurs, quand ils passaient chez un coiffeur, ils disaient : -je cherche quelqu'un qui pourrait me dépanner quelque temps. -Je vais vous en enseigner un, peut-être qu'il viendra. Alors, ils me téléphonaient et j'y allais. J'allais faire marcher le salon pendant quelques jours. Et tous les ans, j'allais à Loure-Barousse faire la saison".

Il exerce en Agenais de 1920 à 1932. Durant toute cette période, il pratique simultanément le métier de ménétrier. Un métier itinérant lui aussi : "Quand j'étais à Lamontjoie, j'allais jouer à Condom (20 kms), j'allais jouer à Lectoure (30 kms), j'allais jouer partout ! -Vous preniez la bicyclette et vous y alliez ? -Et pardi ! j'en ai passé des semaines sans me coucher. Parce que je jouais mais le lendemain, il fallait travailler".

SON APPRENTISSAGE ET SA CARRIERE DE MENETRIER

A la différence de sa formation au métier de coiffeur, longue et progressive, son apprentissage musical est extrêmement rapide et c'est presque brutalement qu'il devient ménétrier. "J'ai appris la musique, si on peut dire que je l'ai apprise. J'ai appris un peu le solfège, un peu le doigté du violon et puis je me suis débrouillé tout seul. - Vous alliez chez un professeur ? Oui, mais j'y suis allé très peu, trois ou quatre mois... Puis il m'a dit : -je t'ai trouvé un bal à faire à Gimbrède, près d'Astaffort. Alors je lui ai dit : -Mais je ne sais pas... Ça ne fais rien. Je vais te composer des valse faciles, des polkas faciles... Et je suis allé commencer là..."

Très vite, Joseph Roméo acquiert une forte notoriété. Il est alors très fréquemment sollicité. Pour les noces, tout d'abord. "Les mariages duraient une journée, mais ça commençait avant, avec les guirlandes. Par exemple, on se mariait le samedi, et bien le jeudi il y avait déjà les guirlandes. C'étaient les jeunes, les "donzelons" qui faisaient les guirlandes. On décorait la salle de bal, la mai-

son du marié, de la mariée et on faisait la "jonchée". Et pour tout ça, on faisait de la musique. Et puis après, il y avait le "tourrin". C'étaient les donzelons qui étaient chargés de faire venir la musique et de la payer. Oh, on ne gagnait pas gros. Le plus que j'ai gagné, et sur la fin encore, c'était quinze francs. Pour l'après-midi et pour la nuit. Mais par contre, on était soignés. Les musiciens ils étaient bien vus. Tout ce qu'il y avait de meilleur c'était pour les musiciens. A la Romieu, à une noce, on nous a ouvert une bouteille d'eau de vie qui avait plus de cent ans ! c'était comme de la liqueur. Au début pour me contacter, c'était difficile. Il n'y avait pas de téléphone comme maintenant. Alors les danseurs qui étaient là, ils me commandaient. Il y avait un mariage dans la semaine : -Vous êtes libres, vous pouvez venir ? Ou bien un jeune homme venait, se détachait en vélo, et venait me trouver. Souvent ils venaient et avec des cailloux ils tapaient à ma fenêtre. Ils me faisaient lever. On m'a fait lever à onze heures et à minuit pour aller jouer, parce que là-bas ils voulaient danser !".

Ce type de démarchage est parfois source d'erreurs et de confusion. "Ça m'est arrivé deux fois de nous trouver à deux orchestres. Parce que le premier donzelon m'avait commandé à moi, et puis un autre venait chercher un autre orchestre. Alors, il y avait deux orchestres. -Mais on ne vous a pas commandé ! -Si, c'est un tel... Bon. Comme on avait perdu la soirée, on restait là quand même et on jouait à tour de rôle. Par exemple, l'un jouait la polka, l'autre la mazurka, l'un la scottisch, l'autre la quadrille".

Outre les noces, qui représentent la majorité des engagements de ménétriers, les "violonnaires" jouent régulièrement dans les salles de bal des cafés de villages.

"On dansait partout autrefois. Tous les villages avaient leur salle de bal. Moi, je jouais au café de M. Monestès à Astaffort. C'est le café où on dansait le rondeau... Pour économiser la place, l'orchestre se mettait habituellement sous l'escalier, parce qu'en bas c'était la salle de bal et, en haut, le café. On mettait une bougie, parce qu'il n'y avait pas d'électricité... Cette bougie elle me brûlait les partitions !... On faisait le bal après souper, à la nuit, jusqu'à minuit. C'était défendu après... Il fallait que les cafés soient fermés à minuit. Mais il y avait du monde, beaucoup de monde.. des jeunes".

REGARD SUR SES AMIS MUSICIENS

Joseph Roméo jouait le plus souvent seul, mais si la rémunération le permettait, il faisait engager son orchestre. "On commandait un, deux, ou trois musiciens, et s'il en fallait quatre, on se le calculait. Si on avait trop de bals, on se les passait de l'un à l'autre". Deux ou trois musiciens semblent constituer un noyau stable, que viennent occasionnellement remplacer ou compléter d'autres instrumentistes. "On était deux ou trois... la clarinette sous le bras, ambe los esclòps. L'autre qui jouait avec moi jouait de la flûte, l'autre la basse, en cuivre. Le clarinettiste était Fernand Roques fils de Roques dit "Lo Miqueu" qui faisait des bals tout seul à la clarinette. Le père jouait de routine. Il portait la clarinette sous le bras, sans étui ! Son fils jouait de la clarinette aussi. Il faisait partie de mon orchestre. Nous jouions ensemble, faisions les noces, les fêtes ensemble..."

A mesure qu'il nous parle de

son orchestre, M. Roméo se souvient de musiciens qu'il a connus, avec qui il a joué, parfois le temps d'une soirée... "J'ai connu à Sainte-Mère M. Condomine qui jouait de la clarinette. J'ai connu à Rayrac un très bon musicien qui jouait de la clarinette, lui aussi. Il y avait nos voisins qui faisaient des bals en chantant aussi. Au lieu d'être des musiciens, ils chantaient. Ils tapaient des pieds et chantaient. Aussi avec des fourchettes et des cuillers... Ils étaient demandés partout. Ils étaient entre Astaffort et Liguardes... J'ai joué aussi avec un aveugle d'Agen, Fallet. Celui là, vous lui jouiez un air, de suite après il prenait son saxophone et il vous le rejouait, formidable !... Il était tonnelier. Tous des musiciens d'avant 1914..."

Cet orchestre avait un chef en la personne de M. Roméo. C'est lui qui faisait les harmonisations et les orchestrations. "Les orchestrations, c'est moi qui les ai faites. A la main. Là, c'est pour mib, là pour sib, là pour violon... Comme ça, quand on nous demandait, on jouait tous ensemble et en musique !".

SON REPERTOIRE

Durant toute sa période agénaise (1920-1932), son répertoire ne comporte que des danses gasconnes, des danses en couples - d'importation et apparues au siècle dernier-, des danses à quatre, chorégraphiées.



Joseph Roméo en mai 1921 au Château de Garcin-Lamont-Joie, Lot et Garonne

Tout d'abord le rondeau. "On en jouait dans la soirée deux ou trois. (Il chante la série de rondeaux reproduite en page 12). Ils sont typiques de là-bas. Ils sont magnifiques. C'est soulevant, ça ! je sais pas, ça vous faisait danser par force." Le menuet-congo aussi : "ça se jouait une fois, comme ça, dans la soirée". Les courantes gasconnes n'étaient interprétées, elles aussi, qu'une fois ou deux au cours du bal : "c'était fatigant ça aussi !". Si le branle-pétairie ne lui évoque aucun souvenir, le cordon-bleu, en revanche, faisait partie de son répertoire. Il en a même noté la chorégraphie et les paroles.

Nombreuses sont les danses dérivées de la polka, de la valse, de la scottisch, de la mazurka. La polka, la polka-piquée, la polka-bébé, la Berline ("l'opposé de la polka-piquée"), l'Autrichienne, la

suite page 13

5 RONDEAUX DE JOSEPH ROMEO

The musical score is written for two staves, both in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The time signature is 2/4. The piece consists of five systems, each containing two staves of music. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, often beamed together, and rests. The score concludes with a double bar line and a repeat sign (two dots) at the end of the final system.

Hongroise ("une sorte de gigue"), la mazurka, la scottisch, la Rigolette ("une scottisch-double"). Enfin le quadrille qui se jouait beaucoup : "des musiques de quadrille ? Oh là là ! J'en ai en pagaille !".

Le programme-type d'un bal gascon ? "Pour faire un bal, c'était simple. On faisait polka, mazurka, scottisch, quadrille, rondeau, puis on recommençait... Et sur la fin, on jouait une farandole très longue, pour les fatiguer..."

Lorsqu'il s'installe à Auterive en 1933, Joseph Roméo poursuit un temps son activité de musicien à danser. "Musicien de bal, je l'ai fait ici aussi. Ah, mais ici il fallait jouer la java, la polka pas trop, plutôt les pasos-dobles, des quadrilles mais déjà ça se perdait, des fox-trots, des charlestons".

PERENNISER, TRANSMETTRE : JOSEPH ROMEO S'AUTO-COLLECTE

A partir de la retraite, M. Roméo semble profiter de ses déplacements professionnels saisonniers pour jouer du violon et faire danser. "J'ai joué partout. Il n'y a pas une station de ski que je ne connaisse pas. Depuis que je suis à la retraite, et que je suis seul, alors je roule...". Mais, très rapidement, il décide définitivement de mettre un terme à son activité ménétrière. Fatigue ? découragement ? Il intègre alors l'harmonie de son village, l'Union Musicale Auterivaine, sans toutefois se reconnaître dans ce type de société musicale. "Ils ont voulu me décorer, mais j'ai refusé. Le 9 décembre 1973, j'ai eu une récompense : une médaille d'argent. Je l'ai refusée. Ils sont venus me chercher : -Ne faites pas l'entêté, comme ça, venez ! j'ai dit : -je ne la

mérite pas, je ne la veux pas !".

Peu de temps après apparaissent les premiers symptômes de sa maladie. Il lui est alors fortement conseillé de cesser toute activité physique éprouvante, notamment la pratique du violon. "Le violon, je l'ai arrêté depuis que j'ai eu ces grosses secousses de maladie. Je l'ai abandonné. Et puis maintenant je n'ai plus aucun but, je l'ai là dans un coin". Mais Joseph Roméo est connu de tous à Auterive, petite bourgade située à mi-chemin de Toulouse et de Pamiers, foyer important de la culture traditionnelle occitane en cette fin d'années 70 et au début des années 80. Bals traditionnels, concerts, conférences, expositions, animations de tous types, échanges culturels drainent un public toujours plus large et des musiciens toujours plus nombreux. Et, immanquablement, son nom revient dans les conversations : "Il y a à Auterive un ancien ménétrier violoneux...". Quelques musiciens violoneux entreprennent alors de le collecter (C. Lanau et J.P. Cazade du groupe Perlinpinpin Folc, X. Vidal et moi-même au tout début des années 80, puis en 1986, une équipe plus importante du Conservatoire Occitan, dont P. Corbefin et moi-même.)

Alors le découragement fait place à un certain espoir, à un optimisme mesuré, certes, mais réel : "la musique, je crois pas qu'ils arriveront à la changer". Il décide de s'enregistrer avant qu'il ne soit trop tard, avant que ses défaillances cardiaques ne lui interdisent définitivement de toucher à l'archet de son violon. (Lors de nos entretiens en 1986, il ne prendra son instrument que pour interpréter les premières notes d'une valse... A chaque interrogation concernant son jeu, son répertoire, sa technique, il nous répondra invariablement "-Tenez, je l'ai là dans la cassette ! On va l'écouter si vous voulez...").

En 1979, il enregistre plusieurs cassettes et réunit dans une cassette de quatre-vingt dix minutes, les échantillons les plus représentatifs de son répertoire : rondeaux, polkas, giges, varsoviennes, scottiches, bourrées, menuet-congos, courantes, mazurkas, valse, pas de quatre, rondeaux-farandoles, pripet. Des documents essentiels, même si l'on se prend à regretter de ne pas avoir été au moment de l'enregistrement.

Désormais son héritage culturel est total : à la documentation écrite (cahiers de musique, dessins, annotations, et photographique, s'ajoute maintenant la musique, sa musique. Un enregistrement réalisé avec minutie -il présente lui-même les différentes danses qu'il interprète, - mais aussi avec une grande humilité : "Joseph Roméo, âgé de 77 ans, vous joue au violon une série de danses anciennes qui se dansaient encore en 1939, avant la guerre. Vu mon âge et mon manque d'entraînement, veuillez me pardonner si j'écorche quelques notes". Et de déclarer à la fin de l'enregistrement, avec toute sa gentillesse, toute sa générosité empreintes d'une certaine fierté : "Ces vieilles danses ont dû rappeler à certains d'entre-vous la belle époque du début de ce siècle. Je me réjouis de les avoir conservées et de pouvoir vous les offrir aujourd'hui. Merci".

(1) "Violonaires en Gasconha" : réalisateurs : Associations Lo Pifre, Ménestriers Gascons, Conservatoire Occitan. Août 1980.

(Ont participé à ces collectages en février et mars 1986 : P. Corbefin, Luc Charles-Dominique, Casimir Antzack, Claudine Gerland. Le reportage vidéo est signé Geneviève Puech.)

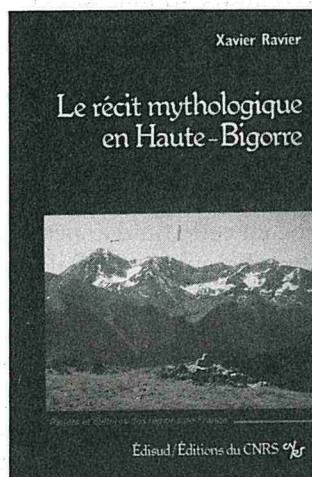
LA "BOUTIQUE"

Le Conservatoire Occitan diffuse les publications de nombreuses associations de musique traditionnelle (Centre Lapios, la Talvera, FNAMT, AMTA, Perlinpinpin Folc, Menestrers Gascons, Musica Nostra, etc...) . Nous avons reçu ce dernier trimestre de nombreuses nouveautés dont il est impossible de faire état ici en totalité. Le catalogue général peut nous être commandé.

"LE RÉCIT MYTHOLOGIQUE EN HAUTE-BIGORRE"

Xavier Ravier

Collection "paroles et cultures des régions de France",
Edisud/Editions du CNRS
309 p - 145 F + port



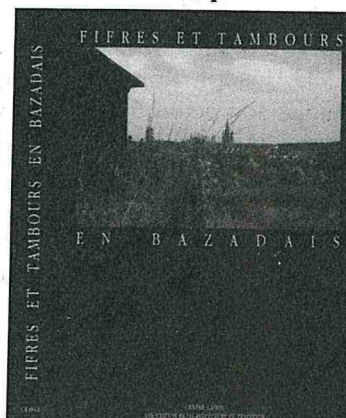
"FIFRES ET TAMBOURS EN BAZADAIS"

Coffret édité en coproduction par le Centre Lapios et Bazas - Art Culture et Tradition.

Cet enregistrement est la preuve d'une tradition instrumentale vivante (pratiquée aussi bien par les anciens que par les jeunes) et profondément ancrée dans la vie culturelle de cette région.

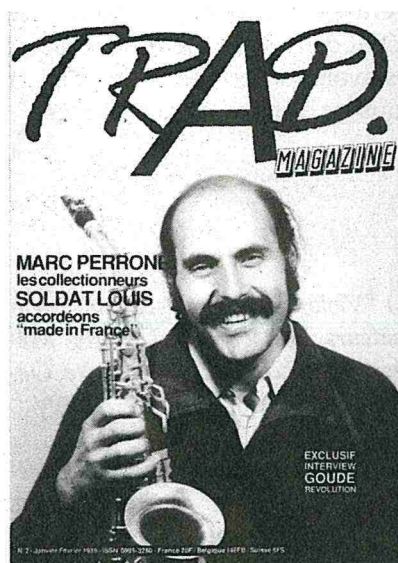
Livret 36 p + cassette

Prix : 80 F + 10 F de port.



TRAD. MAGAZINE

Le Conservatoire Occitan diffuse la nouvelle revue des musiques traditionnelles, TRAD - Magazine n°1 et n°2 (janvier, février 1989) disponibles - Prix : 20 F + port.

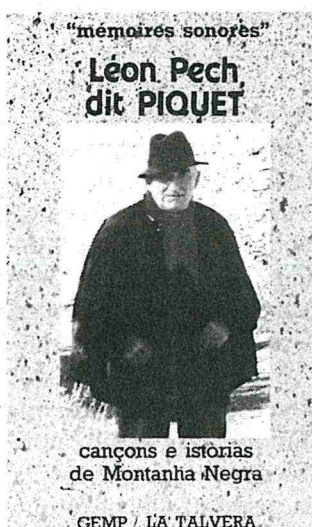


"LEON PUECH, DIT PIQUET"

Chansons et histoires de la Montagne Noire

Réalisation : Association de Talvera dans le cadre de la collection "Mémoires sonores" dirigée par le Groupement d'Ethnomusicologie en Midi-Pyrénées.

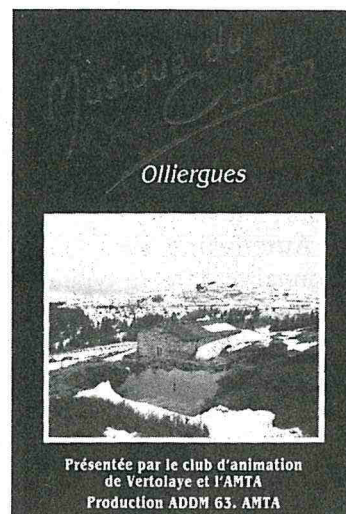
Cassette : 60 F + port.



COLLECTION "MUSIQUE DU CANTON"

Editions : AMTA.

Canton d'Olliergues	60 F
D'Ardes-sur-Couze	60 F
De la Tour d'Auvergne	60 F
De Murat	60 F
De Champs-sur-Tarentaine	60 F
De St Gervais d'Auvergne	60 F
(+port).	



**"MUSIQUES DE DANSES
GEVAUDAN - CÉVENNES"**

(transcrites pour la veille à roue
accordée en Do) - 1° recueil : 40
bourrées.

Réalisation : Association pour le
développement de la ville à roue

Editions : J.M. FUZEAU

Prix : 65 F + port



**RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE ET
ETHNOGRAPHIQUE DES COM-
MUNES DU TARN.**

Outil indispensable à l'étude lin-
guistique et ethnographique de
cette région du Haut-Languedoc

Réalisation : Institut d'Etudes Oc-
citanes - 190 p

Prix : 150 F + port

RÉPERTOIRE
TOPONYMIQUE
ET ETHNOGRAPHIQUE
DES COMMUNES
DU TARN

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

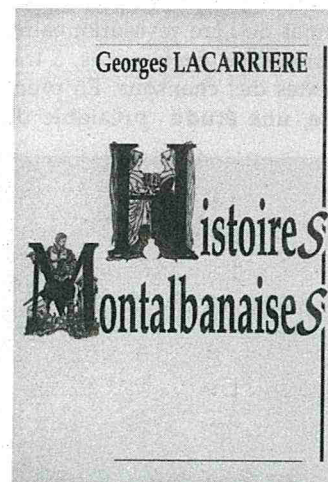
HISTOIRES MONTALBANAISES
par Georges Lacarrière

"... le livre que devraient avoir lu
tous ceux que passionne Montau-
ban, "cette ville qui a toujours été
insolente"..."

Edition EDICOPIE, Montauban

140 p

Prix : 90 F + port



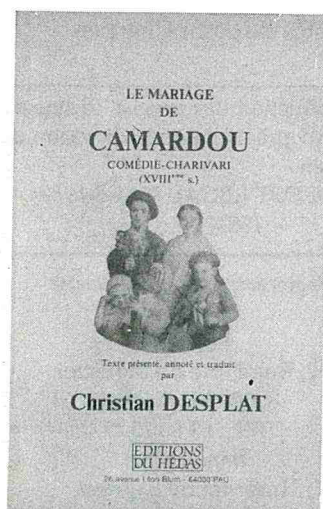
**"LE MARIAGE DE CAMARDOU
- COMÉDIE-CHARIVARI
(XVIII° SIECLE)"**

Texte présenté, annoté et traduit
par Christian DESPLAT

Editions du Hédas-Pau

80 p, photographies couleur

Prix : 80 F + port.



SUBÈR ALBERT

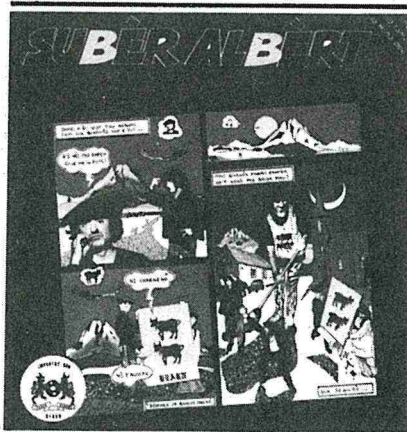
Musiques Béarnaises tradition-
nelles et actuelles

Editions : Menestrès gascons

"Disque 33 t = 70 F + port

Cassette = 70 F + port.

BIARNES CAPE TOT



SUBÈR ALBÈRE

MENESTRÈS
GASCONS

**FRÉDÉRIC BORDOIS, VIOLON
"LES TROIS ROULIERS"**

Compositions d'inspiration tradi-
tionnelle pour violon. Accompa-
gnement : J.M. Ponty ; F. Paris ;
J.C. Blanc.

Sélection Télérama : fff

Prix : 65 F + port.

Frédéric BORDOIS

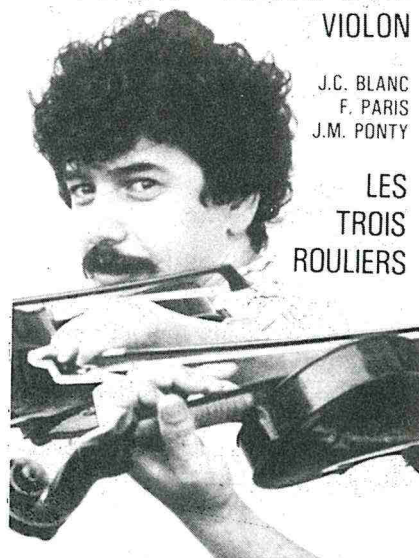
VIOLON

J.C. BLANC

F. PARIS

J.M. PONTY

LES
TROIS
ROULIERS



C.O. NOUVEAUTES

MUSIQUES ET CHANTS DE LA REVOLUTION DANS LE MIDI TOULOUSAIN

Luc Charles Dominique

Tout le monde l'attendait... le voici donc ! Le troisième volume de la collection CLEF 89 Haute Garonne édité pour la circonstance par le Conservatoire Occitan.

Un document indispensable pour célébrer le bicentenaire dans le Midi-Toulousain. Mais aussi pour apprécier le climat de l'ère révolutionnaire, les tensions et les événements, à travers les textes des chansons. En première partie, une étude préalable de 37

121 chansons d'origine toulousaine ou régionale ou bien de chansons produites hors région mais qui ont été ré-

éditées, réimprimées et vendues à Toulouse. Editeurs : CLEF 89 et Conservatoire Occitan.

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE : UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION MUSICALE

- Chapitre I. Des chansons encore des chansons
- Chapitre II. Les hymnes et les musiques des fêtes révolutionnaires
- Chapitre III. De nouvelles conceptions musicales
- Chapitre IV. Les ménétriers à contre-courant

DEUXIEME PARTIE : LA PRODUCTION RÉVOLUTIONNAIRE

- Chansons nationales chantées à Toulouse
- Chansons d'origine toulousaine
- Hymnes nationaux chantés à Toulouse
- Hymnes d'origine toulousaine
- Musiques instrumentales jouées à Toulouse

TROISIEME PARTIE : DE LA CRITIQUE A L'OPPOSITION

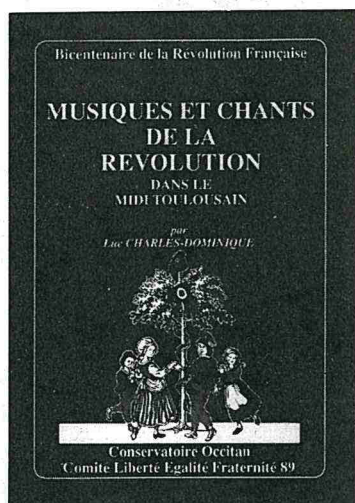
- Chansons d'origine toulousaine
- Hymnes nationaux chantés à Toulouse

A Commander à :

(Prix : 90 F + (20 F de port).

- Conservatoire Occitan
B.P. 3011 - 31024 Toulouse
☎ : 61 42 75 79

- Fol. 31
31, rue des Amidonniers
31000 Toulouse
☎ : 61 23 46 46



pages présente l'histoire du phénomène musical révolutionnaire, décrit les mécanismes de fabrication des chansons et des hymnes, ainsi que les changements considérables qui affectent la chanson traditionnelle française et occitane dès la fin de la Révolution. 180 pages de textes et de chansons, paroles et musiques.

Conservatoire Occitan

Association régie par la loi de 1901.
B.P. 3011

1, Rue Jacques Darré,
31024 Toulouse
Tél. : 61.42.75.79

Président : Monsieur Dominique BAUDIS, Maire de Toulouse, représenté par Monsieur le Professeur Pierre PUEL, Maire-Adjoint à la Culture.

LE C.O. EST MEMBRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE MUSIQUE TRADITIONNELLE.

Il est aidé par :

- la ville de Toulouse
- le Ministère de la Culture et de la Communication. (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées).
- le Conseil Régional de Midi-Pyrénées
- le Conseil Général de la Haute-Garonne
- la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Directeur de la publication :

Pierre Corbefin.

Rédacteur en chef :

Luc Charles-Dominique

Reproduction des articles soumise à l'accord préalable de la direction du bulletin.

DEPOT LEGAL MARS 1989

ISSN en cours

Photocomposition - Maquette

Partitions :

Edicopie

2, Rue Porte du Moustier

82000 Montauban

Tél. : 63 66 13 47

Impression :

Imprimerie Express

Rue d'Auriol, 82 000 Montauban